

sa puissance, tandis que le Kïssar-Aga l'exerce en effet; à moins que liés ensemble par les nœuds de l'intérêt, ils n'agissent de concert, & ne partagent entr'eux à l'amiable la dépouille du Prince indolent. Mais cette bonne intelligence est rare. L'ambition, la plus vive des passions, ne souffre presque jamais ni paix ni trêve dans les cœurs qu'elle anime. Le Visir, s'il est homme d'esprit & d'une politique raffinée, met toute son application à se rendre maître du Kïssar-Aga, ou à le perdre, s'il refuse de le reconnoître pour son supérieur; si au contraire ce Ministre est moins prudent, moins actif, moins intrigant, le Kïssar-Aga s'empare de l'esprit du Sultan, & supplante le Visir, ou le force à lui abandonner la principale autorité. L'Histoire fournit des exemples de l'un & de l'autre cas; cependant le premier arrive plus souvent que le second, que l'on peut mettre au nombre de ces événemens qui singularisent un règne. L'Eunuque Narfès se rendit célèbre sous l'Empereur Justinien. Sinan commandoit en chef l'armée des Turcs sous Sélim I. quand ce Prince défit le Soudan du Caire; par où l'on voit que le Kïssar-Aga peut sortir du Serrail, & conduire les expéditions militaires. Cet Eunuque a un Secrétaire, qui tient les registres de tous les revenus des Jamis bâtis par les Sultans, qui paye les appointemens des Baltagis, des femmes employées au service du Serrail, & de tous les Officiers qui dépendent de lui.

Les Eunuques noirs ne sont pas les seuls Gardiens des femmes du Serrail; de vieilles duéignes veillent